

Arras le 13 juin 2011

La CGT est en deuil. **Jacques BRUWAERT**, Délégué du Personnel de l'agence de BRUAY est décédé lundi 13 juin 2011 à l'âge de 57 ans.

C'est avec stupeur que j'ai appris en début d'après-midi par ses fidèles compagnons, **Eric NIEMIER** et **Freddy BLASZYCK** que Jacques avait été victime d'une crise cardiaque.

Mes premières pensées vont bien évidemment à son épouse et à ses quatre enfants.

J'ai rencontré Jacques en 1986 lors de la résurrection de la CGT de la Compagnie Générale des Eaux.

C'est lors d'une distribution de tract au bureau de St-POL que j'ai croisé pour la première fois Jacques. De suite le courant est passé. Un besoin partagé de s'organiser face aux patrons.

J'ai découvert un homme simple, plein d'humour, généreux, disponible envers les autres, serviable et surtout au grand cœur.

Je lui ai demandé rapidement de porter les couleurs de la CGT au poste de Délégué du Personnel pour apporter son expérience professionnelle et humaine au service de l'intérêt général.

Lors de la grève de 2004, Jacques a joué un rôle important dans la mobilisation du personnel et avait tenu les propos suivant le 26 avril devant ses camarades de l'agence de BRUAY : *« Si vous ne continuez pas demain, ce que vous avez fait aujourd'hui, ça sert à rien, vous vous faites bouffer par le patron, alors, il faut continuer ».*

Dans mon parcours de syndicaliste, j'ai rencontré beaucoup de monde, beaucoup d'élus, je peux vous dire **en toute sincérité que Jacques était un homme exceptionnel** où l'amour des autres faisait partie de l'une de ses caractéristiques de sa personnalité.

Jacques aimait la vie, sa famille, ses camarades, ses collègues.

Il va laisser un grand vide. La CGT perd une grande figure de son organisation. Il faudra du temps pour cicatiser une blessure, une injustice insoutenable.

Je suis persuadé que tous ceux qui ont eu la chance de rencontrer Jacques ne sont pas restés insensibles à ce personnage. Nous sommes tous sous le choc.

Toute la CGT est en pleurs, nous avons perdu un combattant, un camarade, un ami, un frère. Malgré la douleur, malgré les larmes, nous allons continuer le combat contre l'injustice sociale pour poursuivre sa lutte.

Salut mon CAMARADE.

Dominique **POLY**
Secrétaire général du Syndicat CGT.

